

EVALUATION INTERNE 2013

EVALUATION A MI PARCOURS INTERNE:

“Renforcement des capacités des Medias pour promouvoir le Développement Collaboratif au Tchad”

Données collectées: Mai a Juin 2013

Evaluateur: Issaka Herman Traore

Projet mis en œuvre par Search for Common Ground et l'Association des Editeurs de la Presse Privée du Tchad.

Juillet 2013

Contact:

About Ouattara Karno
Charge de Programme
Njamena Quartier Moursal
Av Mbaleimdana Ngarnayal
(+235) 99 65 19 88
kouattara@sfcg.org

Issaka Herman Traore
Expert Conception Suivi-Evaluation
Quartier Rohero II
Avenue Kunkikp No 32
Bujumbura, BP 6180
+257-24-19-46
itraore@sfcg.org

Table des matières

Table des matières.....	2
1. Résumé Exécutif	3
2. Introduction.....	5
3. Description du Projet	9
4. Objectifs de l'évaluation et utilisateurs.....	10
5. Résultats.....	11
5.1 PERTINENCE.....	11
Résultats 1 de la Pertinence : La formation des acteurs des Medias en amélioration de la production des émissions de qualité.....	11
Résultats2 de la Pertinence : La formation des journalistes à l'approche "Common Ground" du journalisme.	19
Résultats 3 de la Pertinence : Le renforcement des capacités de l'AEPT en termes de gestion administrative et financière et de recherche de financement.....	21
5.2 EFFICIENCE.....	23
Résultat 1 de l'Efficiency : L'Exécution Technique.....	23
Résultat 2 de l'Efficiency : L'Exécution Financière.....	24
6. Conclusion	25
7. Recommandations.....	26
9.1 Recommandations à SFCG.....	26
9.2 Recommandations à l'AEPT.....	27
9.3 Recommandations aux radios partenaires et aux journalistes.....	27
8. Bibliographie.....	28
9. Annexe	28

1. Résumé Exécutif

Le Projet *Renforcement des capacités des médias pour promouvoir le développement collaboratif au Tchad*, est un projet financé par l'Union Européenne et mis en œuvre par Search for Common Ground (SFCG) en collaboration avec l'Association des Editeurs de la Presse Privée du Tchad (AEPT). C'est un projet qui s'étend de Juin 2011 à Juin 2014. Il a été conçu pour faciliter et permettre un développement collaboratif et participatif au Tchad afin de contribuer à une situation de Paix.

L'évaluation à mi-parcours du Projet s'inscrit dans le cycle de vie du projet qui est d'une durée de trois ans. A cet effet à la moitié de vie du projet (soit une année et demi après) et ceci conformément au Proposal et à l'accord de financement entre Search For Common Ground et l'Union Européenne, une évaluation à mi-parcours interne devrait être réalisée pour mesurer l'état d'avancement du Projet. Le présent rapport contient les résultats de l'évaluation à mi-parcours et est destiné à l'Union Européenne, l'AEPT et aux citoyens Tchadiens des zones d'intervention du Projet.

Elle s'est axée sur l'analyse de la pertinence¹ qui consistait à mesurer si le projet à travers les émissions a contribué à diminuer les conflits entre les gouvernants locaux et les populations tout en créant un espace de dialogue entre les deux parties pour un développement collaboratif. L'évaluation s'est également axée sur l'efficacité du projet afin de mesurer comment les ressources financières ont été traduites en résultats.

La présente évaluation à mi-parcours a pour objectifs :

- Apprécier globalement l'intervention du programme à travers les résultats atteints à mi-parcours en comparaison avec les résultats escomptés tout en tenant compte du contexte interne et externe de mise en œuvre du programme.
- Tirer les leçons de l'intervention du programme et formuler des recommandations pour un ajustement de la gestion stratégique à mi-parcours pour permettre l'atteinte effective des objectifs du programme d'ici la fin du programme.
- Impliquer le personnel de SFCG et l'AEPT dans le développement de l'évaluation afin de renforcer leurs capacités.

Résumé des Résultats

Pertinence

¹ DAC Guidelines and Reference Series Evaluating Peacebuilding Activities in Settings of Conflict and Fragility Improving Learning for Results, p67, OECD 2012

- L'objectif 1 du projet reste pertinent dans la mesure où 91% des personnes interviewées pendant l'évaluation à mi-parcours écoutent régulièrement la radio. Cette situation implique un accès à l'information de ces personnes à travers les émissions produites par les 7 radios partenaires de proximité repartis entre Sahr, Moundou et Ndjamena. Et 38.8% de ces auditeurs écoutent ces radios depuis plus de trois ans démontrant ainsi une fidélité de ces auditeurs à ces radios de proximité. De ce fait il existe un potentiel de personnes qui accéderont aux informations fournies par les radios de proximité partenaires et les messages de paix, de cohabitation pacifique et de développement collaboratif grâce aux émissions de ces radios partenaires.
- L'objectif 2 a atteint ses résultats sur le plan de la pertinence du projet. En effet en termes de renforcement du rôle des leaders des medias privés, au total 128 journalistes de 7 radios et 5 journaux ont été formés entre juin 2011 et juin 2013 en techniques de production des émissions de qualité et 168 journalistes formés en approche Common Ground contre 90 initialement prévus. Ces différentes formations, d'une part sont venues combler un vide dans la formation technique des journalistes Tchadiens en technique journalistique, et d'autre part à travers l'approche Common Ground ces journalistes ont renforcé leurs compétences dans le journalisme de construction de la paix et du développement collaboratif à travers la maîtrise de la production des émissions participatives axées sur les besoins quotidiens des populations et des gouvernants locaux des trois villes que sont Sahr, Moundou et Ndjamena. Un des journalistes ayant bénéficié de la formation témoigne en ces termes :

« Cette formation m'a permis de connaître le processus de production d'une émission. Ce qui fait qu'aujourd'hui je ne produis plus les émissions de la même manière »

- Outre la formation en techniques de production des émissions de qualité et en journalisme Common Ground, quatre responsables de l'AEPT ont été formés gestion administratives et financière. Cette formation permettra à l'AEPT dans le long terme de pouvoir élaborer, mettre en œuvre et gérer financièrement d'autres projets similaires de façon autonome. Cette formation des membres de l'AEPT est jugée très pertinente et utile par les bénéficiaires. En effet selon le Coordonnateur de l'AEPT :

« Avant tous nos projets on les confiait à d'autres pour la gestion, mais dans ce projet avec SFCG nous avons géré nous-même ce qui nous a permis d'avoir une autre approche de la gestion des projets. »

Efficienne

- Sur le plan de l'efficienne du projet l'évaluation ressort une sous-utilisation des ressources financières allouées au projet. Cette sous-utilisation des ressources a eu des répercussions sur l'implémentation du projet. En effet dans le domaine du suivi des activités auprès des radios partenaires, très peu de mission de suivi ont été réalisées. Ce qui explique la production de trois émissions seulement de juin 2011 à Mai 2013 et aucune diffusion de ces émissions sur les antennes des radios jusqu'au moment de l'évaluation à mi-parcours.

2. Introduction

2.1 Présentation de Search For Common Ground

Search for Common Ground (SFCG) est une organisation internationale qui travaille dans trente pays et qui aspire à favoriser un changement dans la manière d'aborder la résolution et la transformation des conflits. Search for Common Ground (SFCG) travaille au Tchad depuis Juin 2011 sur les thèmes de résolution des conflits, cohabitation pacifique et le développement collaboratif.

« L'Approche Common Ground » a été conçue à partir de différents défis observés sur le terrain et de son expérience dans des régions ou pays instables. SFCG a ainsi été amené à développer les méthodes suivantes² :

- **S'engager sur le long terme** : Eviter le parachutage – ne pas simplement surgir dans un conflit pour une brève visite. Faire usage d'une présence continue pour mieux comprendre et établir un réseau de relations avec toutes les parties au conflit.
- **Utiliser une approche intégrée** : Travailler de manière simultanée sur la multiplicité des niveaux d'intervention et des fronts tout en promouvant la transformation sociétale du conflit.
- **S'engager pour appréhender le champ des possibles**: Les conflits relèvent d'une grande complexité, et nécessitent un engagement en profondeur pour les comprendre. Ils mènent bien entendu des missions d'évaluation avant de commencer un nouveau programme, mais ils s'efforcent néanmoins de rester flexibles pour pouvoir s'adapter aux modifications de l'environnement dans lequel ils travaillent.
- **Etre des entrepreneurs sociaux**: Rechercher des personnes qui résoudront les problèmes et penseront de manière créative, et qui, en partant d'une vision commune, sauront concevoir des

² <http://www.sfcg.org>

projets bien délimités et susceptibles d'aboutir à des résultats. Concevoir en permanence de nouveaux outils et de nouvelles approches.

- **S'immerger dans les cultures locales** : Travailler avec et s'appuyer sur le savoir, la sagesse et la créativité des individus et des communautés. Etablir des partenariats avec des bâtisseurs de paix sur place pour renforcer leur capacité à résoudre leurs propres conflits.

- **Mettre la coopération en pratique** : Le dialogue est un moyen nécessaire mais pas suffisant pour changer les attitudes et les comportements. Quand c'est possible, travailler avec les parties en conflit pour les aider non seulement à comprendre ce qui les sépare, mais aussi à agir sur ce qui les rapproche.

2.2 Présentation du contexte Tchadien

La République du Tchad située en Afrique Centrale, connaît régulièrement depuis les années quatre-vingt (1980) à nos jours une succession de troubles, rebellions et insécurités diverses. Cette situation endémique d'insécurité a créé un climat non propice pour la pratique du métier de journaliste, de la participation citoyenne et d'un développement collaboratif.

Malgré donc le pétrole qui génère des revenus considérables pour le pays, le Tchad demeure l'un des pays les plus pauvres au monde. Selon le dernier rapport du Programme des Nations Unies pour Développement (PNUD) sur le Développement Humain Durable *L'Essor du Sud : le Développement Humain dans un Monde diversifié*³, le Tchad est classé 184^{eme} sur **192 pays**.

Ce classement du pays selon l'Indice Humain du Développement, un indicateur composite développé par le PNUD, met en exergue l'état des lieux sur le développement général et le bien-être des populations au Tchad. Pour un pays exportateur de pétrole il est évident que ce classement n'est pas reluisant et pose la problématique de l'utilisation effective de la manne pétrolière pour le développement inclusif de toutes les couches de la société Tchadienne.

C'est au regard de cette situation peu reluisante de l'absence d'une liberté de la presse capable d'impulser une pluralité des opinions, un espace public de discussion, de dialogue entre gouvernants et gouvernés, qui aurait eu pour corollaire un développement participatif et collaboratif, que Search For Common Ground (SFCG) en partenariat avec l'Association des Editeurs de la Presse Privée du Tchad (AEPT), avec l'appui financier de l'Union Européenne a mis en œuvre le Projet dénommé : **‘Renforcement des capacités des Medias pour promouvoir le Développement Collaboratif au Tchad’**. Ce projet d'une durée de trois ans est prévu être mis en œuvre entre Juin 2011 et Juin 2014.

2.3 Introduction de l'Evaluation

³ PNUD, *L'Essor du Sud : le Développement Humain dans un Monde diversifié*, Rapport sur le Développement Humain 2013, , http://hdr.undp.org/en/media/HDR_2013_FR.pdf

La présente évaluation à mi-parcours qui s'est déroulée du 22 Mai au 02 Juin 2013 s'inscrit dans la dynamique de SFCG qui vise à mesurer les performances de ces différents programmes à travers des évaluations. C'est ainsi que l'Expert en Conception-Suivi-Evaluation pour la région Afrique au sein de l'organisation a été responsabilisé pour conduire ladite évaluation.

L'évaluation interne à mi-parcours a porté sur :

La pertinence du Projet⁴ : Le critère de pertinence est utilisé pour évaluer la mesure dans laquelle les objectifs et les activités de l'intervention répondent aux besoins des bénéficiaires et le processus de consolidation de la paix - à savoir si elles répondent aux principaux facteurs à l'origine des conflits révélés par une analyse du conflit. La Pertinence met en lien les résultats de l'analyse des conflits avec les objectifs de l'intervention, même si la pertinence de l'intervention pourrait changer au fil du temps en fonction des circonstances.

L'efficience du Projet⁵ : Le critère d'efficience est utilisée pour évaluer comment économiquement les ressources (fonds, expertise, temps, etc.) sont converties en résultats. Dans un contexte de conflit, les coûts associés au travail de prévention sont souvent comparés aux coûts estimés de guerre, une épidémie ou de violentes hostilités.

2.4 Méthodologie de l'Evaluation

L'évaluation à mi-parcours a été conduite du 22 Mai au 2 Juin 2013 conformément aux Termes de référence qui ont été développés. Elle s'est axée sur deux critères d'évaluation qui sont : la pertinence et l'efficience du Projet

L'évaluation a privilégié l'approche mixte : quantitative et qualitative.

- Sur le plan quantitatif l'évaluation a utilisé un questionnaire individuel en sondage auprès de trois (300) personnes réparties dans les villes de Moundou, Sahr et Ndjamena.
- Sur le plan qualitatif l'évaluation a utilisé des entretiens auprès de personnes ressources/informateurs clés soit onze journalistes interviewés au total (9% de l'ensemble des journalistes formés). Ces informateurs clés sont des journalistes ou des responsables des radios partenaires. L'évaluation a également dans la démarche qualitative utilisée un

⁴ DAC Guidelines and Reference Series Evaluating Peacebuilding Activities in Settings of Conflict and Fragility Improving Learning for Results, p67, OECD 2012

⁵ Ibid

panel d'experts pour apprécier qualitativement les émissions produites par les radios partenaires. Ces experts sont des professionnels des medias (presse audio et écrite).

Sur le plan opérationnel, l'équipe d'évaluation a :

- tenu une séance de travail avec le comptable et le chargé de Programme de SFCG pour analyser les dépenses budgétaires.
- réalisé une revue des documents et données de performance du projet avec le chargé de Programme de SFCG.
- effectué une descente terrain a Moundou, Sahr et Ndjamena pour les entretiens avec les informateurs clés.
- facilité une descente sur le terrain avec des enquêteurs pour des entretiens avec trois (300) personnes tirées au hasard a Moundou, Sahr et Ndjamena.
- Tenu une séance d'écoute de trois émissions produites par trois radios partenaires.

2.5 Limites de L'Evaluation

L'indisponibilité de l'AEPT tout au long de la mission n'a pas permis des échanges pouvant permettre de mieux saisir au niveau du partenaire la mise en œuvre du projet ainsi que les difficultés ou leçons apprises. C'est pratiquement à la veille de la restitution des résultats préliminaires que l'évaluateur a pu rencontrer le Coordonnateur de l'AEPT. Durant toute la période d'évaluation ce dernier était en mission à Addis-Ababa, mais il convient de noter qu'il s'agit d'un partenariat avec une institution. De ce fait l'absence d'une personne au sein de l'institution ne devrait pas constituer un blocage.

Sur le plan opérationnel l'évaluation a souffert du manque des deux assistants comme initialement prévus dans les TDRs de cette évaluation. Au finish pour des raisons de coïncidence de calendrier avec le ROM l'agent de l'AEPT n'a pas pu jouer ce rôle. Et l'Assistant de Programme de SFCG qui devrait jouer le rôle de deuxième assistant n'a pas non plus joué ce rôle pour cause d'abandon d'une enquêtrice qu'il a fallu remplacer.

La démission du comptable de l'AEPT n'a pas permis d'avoir des informations à la source quant à la gestion financière du Projet. L'évaluateur a du faire des recoupements avec le comptable de SFCG.

Il faut noter également que la perte ou l'inexistence de certaines fiches de suivi par l'assistant de programme de SFCG n'a pas favorisé l'accès aux données de certaines activités mises en œuvre par l'AEPT et transmise à SFCG.

Enfin dans l'ensemble l'équipe SFCG au Tchad n'avait jamais préparé ou géré une évaluation, ce qui a expliqué le manque de certaines informations ou données qui auraient dû être compilées avant l'arrivée de l'évaluateur.

3. Description du Projet

Le projet ‘*Renforcement des capacités des Medias pour promouvoir le Développement collaboratif au Tchad*’ sous financement de l’Union Européenne a été lancé en Juin 2011 pour une période de trente-six (36) mois allant jusqu’en Juin 2014.

Le projet est mis en œuvre en partenariat avec l’AEPT dans trois grandes villes du Tchad que sont : Ndjamena, Moundou et Sahr.

Le projet comprend trois composantes que sont :

Composante 1 : La formation des journalistes Tchadiens a l’approche Common Ground du Journalisme.

Avec cette composante SFCG entend à travers son partenaire local AEPT transférer ses trente années d’expérience d’utilisation des medias comme medium de communication pour la transformation des conflits, la consolidation de la paix, la bonne gouvernance et la participation citoyenne, aux journalistes des différents medias partenaires au projet.

- Il s’agit d’un renforcement des capacités de quatre-vingt-dix (90) journalistes Tchadiens en journalisme en temps de conflits ou sur les sujets sensibles. Et d’autre part permettre aux journalistes formés de jouer le rôle de formateur-démultiplicateur de l’approche Common Ground auprès de leurs confrères et consœurs qui n’ont pas pris part à la formation.
- Impulser une participation citoyenne et un développement collaboratif à travers les émissions que les journalistes formés et leur media d’origine produiront.

Composante 2 : La formation des journalistes en techniques de production des émissions de qualité.

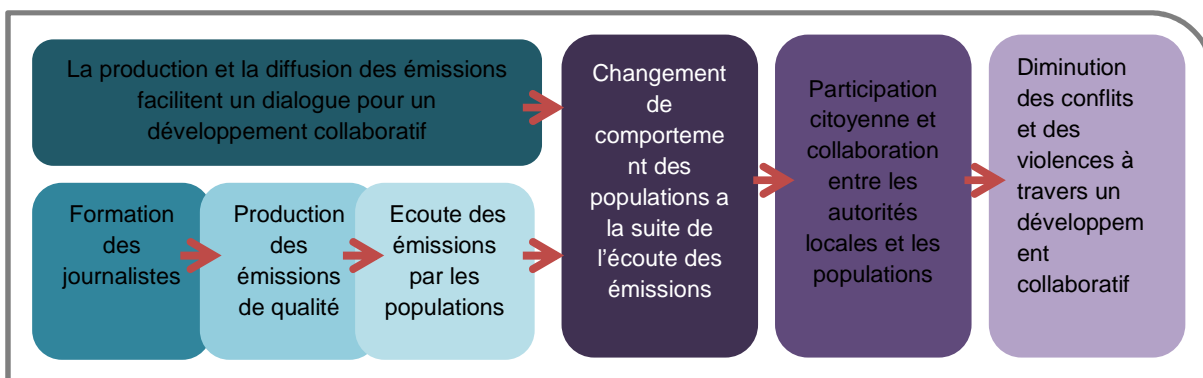
A travers cette composante, SFCG et AEPT au regard du manque de structure de formation des journalistes au Tchad, entend renforcer les capacités et techniques des journalistes des différentes radios partenaires en techniques de production des émissions radios de qualité.

Composante 3 : Le renforcement du rôle de l’AEPT et de la Maison des Medias

A travers cette composante SFCG entend apporter un appui institutionnel et capacitaire à l’AEPT Aussi SFCG entend dynamiser l’AEPT par :

- Un appui institutionnel et soutien pour le partage des frais des locaux la Maison des Medias. (Partage des frais de fonctionnement : téléphone, eau, électricité, loyer, etc.)

- D'autre part SFCG grâce à cette composante veut contribuer aux renforcements des capacités de AEPT dans les domaines de la gestion administrative, financière, l'élaboration des projets et la recherche des financements pour une durabilité du présent projet et l'ouverture de l'AEPT vers d'autres partenaires techniques et financiers.
Le projet dans sa mise en œuvre est sous-tendu par la théorie du changement ci-dessous :



4. Objectifs de l'évaluation et utilisateurs

Conformément à l'esprit des termes de référence, il s'agit de l'évaluation à mi-parcours du projet *''Renforcement des capacités des médias pour promouvoir le développement collaboratif au Tchad''*. Cette évaluation à mi-parcours se réalise sous le prisme de deux critères d'évaluation que sont la Pertinence du Projet et l'Effizienz du Projet. De façon globale les TDRs stipule que *''Cette évaluation fournira aux instances décisionnelles de SFCG et de l'Union Européenne ainsi qu'à l'AEPT et à la population Tchadienne des éléments d'information sur les réalisations du programme, les difficultés rencontrées et les mesures correctives nécessaires pour une meilleure atteinte des résultats et objectifs du programme.''*

De façon spécifique l'évaluation à mi-parcours visait les objectifs suivants :

1. Apprécier globalement l'intervention du programme à travers les résultats atteints à mi-parcours en comparaison avec les résultats escomptés tout en tenant compte du contexte interne et externe de mise en œuvre du programme.

2. Tirer les leçons de l'intervention du programme et formuler des recommandations pour un ajustement de la gestion stratégique à mi-parcours pour permettre l'atteinte effective des objectifs du programme d'ici la fin du programme.
3. Impliquer le personnel de SFCEG et l'AEPT dans le développement de l'évaluation afin de renforcer leurs capacités

Les critères OECD-CAD de l'évaluation des programmes de consolidation de la paix ont été utilisés pour conduire cette évaluation. Il s'agit des critères de pertinence et d'efficacité.

Les utilisateurs finaux des résultats de cette évaluation sont le donateur l'Union Européenne, Search For Common Ground au Tchad, au niveau du bureau régional, du siège à Washington, l'Association des Editeurs de la Presse Privée du Tchad et les citoyens Tchadiens.

5. Résultats

5.1 PERTINENCE

Le critère de pertinence est utilisé pour évaluer la mesure dans laquelle les objectifs et les activités de l'intervention répondent aux besoins des bénéficiaires et le processus de consolidation de la paix - à savoir si elles répondent aux principaux facteurs à l'origine des conflits révélés par une analyse du conflit. La Pertinence met en lien les résultats de l'analyse des conflits avec les objectifs de l'intervention, même si la pertinence de l'intervention pourrait changer au fil du temps en fonction des circonstances⁶.

L'évaluation à mi-parcours a analysé dans quelle mesure les objectifs du projet sont toujours appropriés au contexte Tchadien de consolidation de la paix et le lien entre les résultats de l'analyse du contexte et les objectifs de l'intervention.

Résultats 1 de la Pertinence : La formation des acteurs des Medias en amélioration de la production des émissions de qualité

L'inexistence, pendant longtemps, d'une école de journalisme au Tchad est un des principaux facteurs qui a limité la formation professionnelle des journalistes Tchadiens. La première faculté de formation en journalisme a ouvert ses portes seulement en 2012 à l'Université de Ndjamena. A part la vieille génération de journalistes qui ont été formés dans les universités à l'étranger, grâce à des bourses d'état, la majorité des journalistes sur le terrain au Tchad sont des "pigistes" pour la plupart ou des étudiants en communication d'entreprise. En effet ce sont des hommes

⁶ DAC Guidelines and Reference Series Evaluating Peacebuilding Activities in Settings of Conflict and Fragility Improving Learning for Results, p67, OECD 2012

et des femmes passionné (e)s de journalisme qui exercent le métier très souvent à temps partiel, à coté de leur principale formation professionnelle.

Des entretiens avec les informateurs clés et les personnes ressources, il ressort que cette situation perdure toujours à cause du manque d'un cadre de formation professionnelle dédié au journalisme. De ce fait tous les 11 journalistes interviewés reconnaissent tous que la formation organisée par Search For Common Ground a réellement apporté une valeur ajoutée à leur formation professionnelle, comme le témoigne ce journaliste :

''Cette formation m'a permis de connaître le processus de production d'une émission. Ce qui fait qu'aujourd'hui je ne produis plus les émissions de la même manière''.

Au-delà de la production des émissions de qualité, force est de constater que l'appui de SFCG à l'AEPT et aux différents medias par la formation des journalistes est perçu comme une amélioration considérable des capacités des journalistes Tchadiens à devenir plus professionnel afin de produire des émissions ou des articles de presse en phase avec l'éthique et la déontologie de la profession.

Ce constat est corroboré par un Directeur de Radio que nous avons rencontré au cours de l'évaluation qui dit : *'' Aujourd'hui avec les différentes formations organisées par Common Ground, mes collaborateurs sont devenus plus professionnels et conscients de la responsabilité sociale du journaliste...En réalité la majorité des journalistes du Tchad n'ont pas été formés dans des écoles de journalisme, donc le projet Common Ground-AEPT a permis de combler ce déficit''.*

En 2011 au total une vingtaine de journalistes de sept radios ont été formés aux techniques de production des émissions de qualité. En effet avec deux journalistes formés par radio et au regard du niveau de formation des journalistes Tchadien et en l'absence d'une école professionnelle de journalisme il était pertinent pour SFCG de combler ce vide à travers cette formation. Ces formations ont mis l'accent sur :

- Journalisme sensible aux conflits
- Les genres radiophoniques

Entre Avril et Juin 2012 quatre-vingt journalistes ont été formés

Tableau I : Formation des journalistes en production des émissions de qualité

Thèmes	Participants Hommes	Participants Femmes	Total	Année
Journalisme sensible aux conflits	25	2	27	2011
Genre Radiophonique			20	

Formation in situ	66	15	81	2012
Total	91	17		128

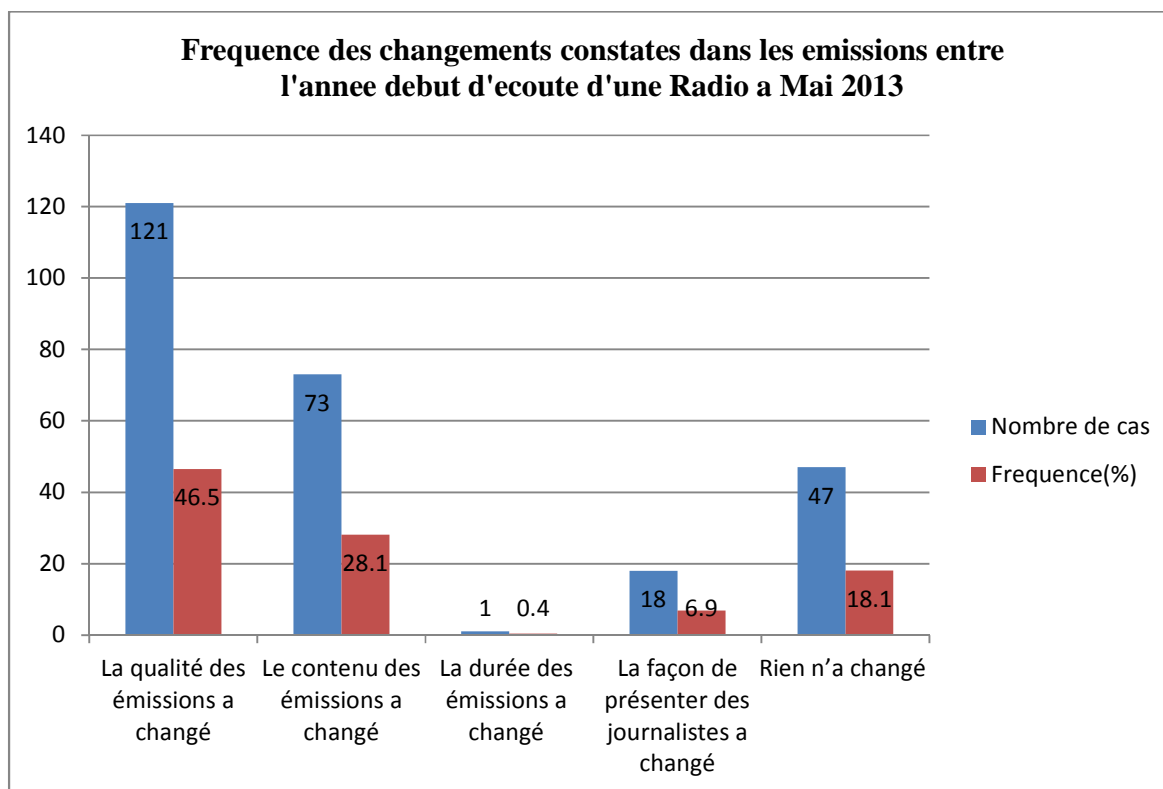
Ces cent vingt-huit (128) journalistes formés proviennent des 7 radios et 5 journaux des trois villes de Moundou, Sarh et Ndjamena. Ce nombre de journalistes formés révèle en lui-même la pertinence de la formation des journalistes en production des émissions de qualité. En effet sans cette formation, ces 128 journalistes répartis dans les différentes radios et journaux auraient continue à produire des émissions de moindre qualité.

Notons toutefois qu' il ressort un mixage souvent des différents thèmes des formations ce qui fait que les participants aux formations ont du mal à faire la part des choses entre les formations qui ont spécifiquement concerné l'approche "Common Ground" et les formations qui étaient dédiées aux "techniques de production des émissions de qualité". En effet en analysant les différents rapports des formations réalisées par SFCG, il est difficile de différencier même dans ses rapports laquelle des formations a concerné uniquement les techniques de production des émissions de qualité, et laquelle a concerné uniquement l'approche "Common Ground" du journalisme.

En effet l'approche de formation in situ a été utilisée aussi bien pour la formation sur les techniques de production des émissions de qualité, que sur l'approche "Common Ground", ce qui explique la petite confusion au niveau même des journalistes formes.

L'apport des formations de SFCG sur les productions des émissions s'est confirmé avec le sondage auprès des citoyens des trois villes.

Histogramme 1 : Fréquence des changements constatés au niveau des émissions radios



Les radios partenaires dont les journalistes ont été formés entre Juin 2011 Mai 2013 ont produit seulement trois émissions qui ont été transmises à SFCG. Ces émissions n'avaient pas encore été diffusées sur une seule des radios au passage de l'évaluation à mi-parcours.

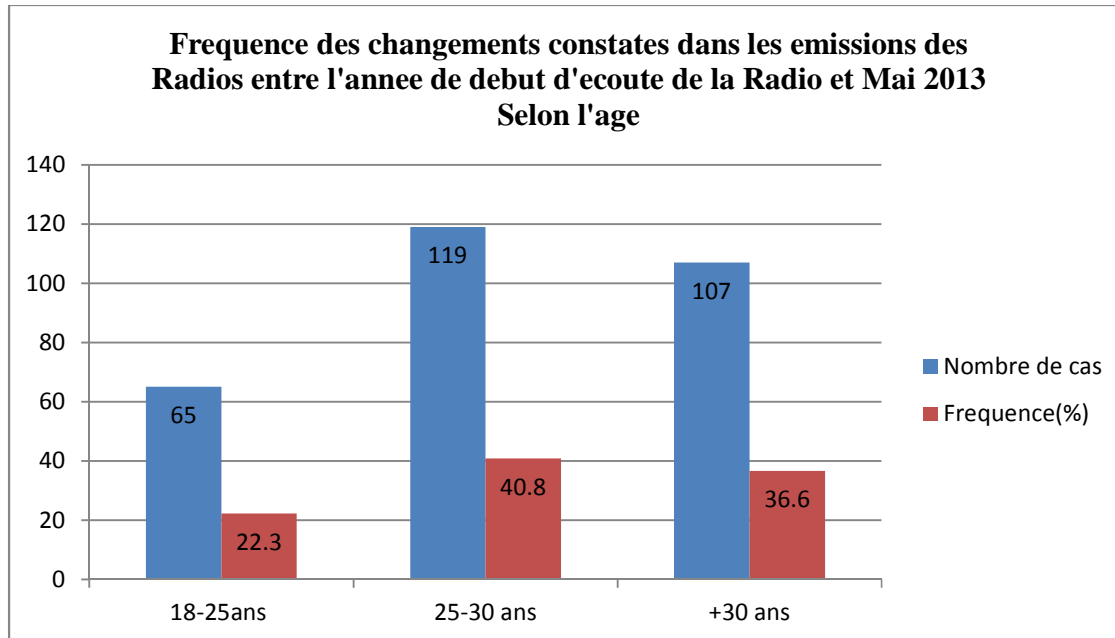
Toutefois l'ensemble des onze journalistes interviewés pendant l'évaluation ont affirmé avoir utilisé les techniques acquises pendant les formations pour produire d'autres émissions qui ne sont pas en lien avec le projet. Cet état de fait a entraîné certains changements dans la qualité et la production de l'ensemble des émissions de ces radios notamment les émissions qui ne sont pas en lien avec le projet.

Il ressort clairement des fréquences des répondants dans les trois villes que la majorité des personnes interviewées affirment avoir constaté un changement dans **“la qualité des émissions”** sur le plan positif soit 46.5% des répondants et le **“contenu des émissions”** soit 28.1% des répondants. Cette tendance malgré le fait que les émissions produites par les radios ne sont pas encore diffusées, s'explique par le fait qu'au niveau de la plupart des radios partenaires, les journalistes ont intégré les techniques et méthodes acquises lors des formations dans les différentes émissions⁷ qu'ils produisent y compris celles qui ne sont pas en lien direct avec le Projet *“Renforcement des capacités des medias pour promouvoir le développement collaboratif*

⁷ Interview avec des journalistes de Sarh et Moundou Lotiko & Kar Uba.

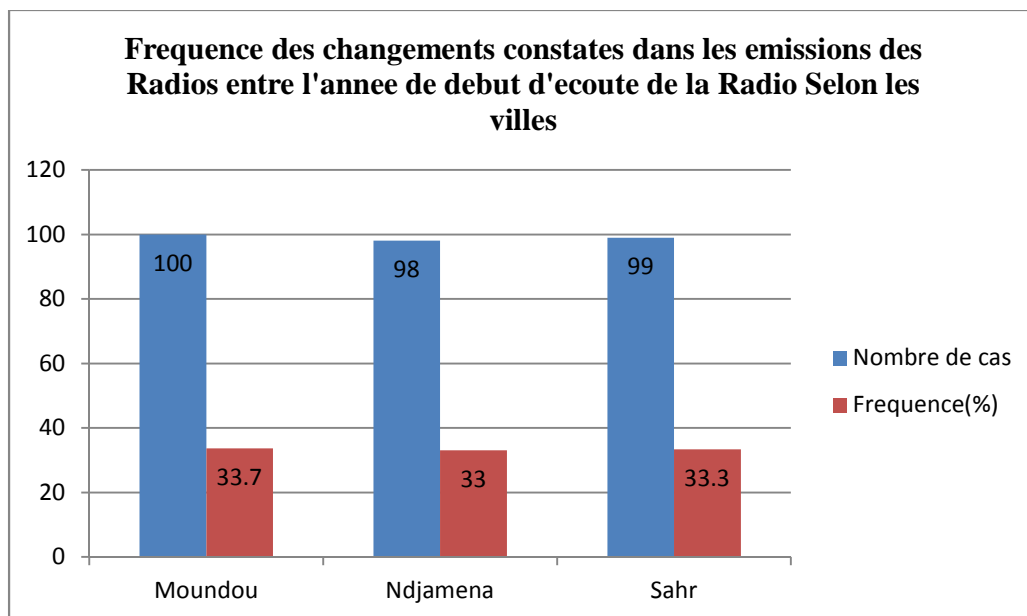
au Tchad.’’ Ces résultats du sondage démontrent la pertinence des formations qui ont permis aux radios d’améliorer la qualité des émissions produites et leur contenu.

Histogramme 2 : Fréquence des changements constatés au niveau des émissions radios selon l’âge



Les auditeurs dont l’âge varie entre 25-30 ans sont les plus nombreux qui affirment avoir constaté un changement dans les émissions produites par les radios soit 40.8% des auditeurs enquêtés, ces derniers sont suivis par les auditeurs de plus de 30 ans soit 36.6% des enquêtés qui affirment également avoir constaté un changement dans les émissions produites par les émissions. Ces résultats démontrent la pertinence du public cible des émissions radios constitués majoritairement de jeunes (25-30 ans) quand l’on sait que ces derniers sont plus susceptibles de tomber dans les violences et être des acteurs des conflits violents.

Histogramme 3 : Fréquence des changements constatés au niveau des émissions radios selon la ville



Il n'y a véritablement pas de différence constatée entre les fréquences des enquêtés ayant constaté les changements au niveau des trois villes. Pour chacune des trois villes cette fréquence tourne autour de 33%.

Tableau II : Changements constatés dans les émissions par Radio

Radios écoutés	Changements Constatés				
	La qualité des émissions	Le contenu des émissions	La durée des émissions	La façon de présenter des journalistes	Rien n'a change
FM Liberté	30.5%	32.8%	0%	16.6%	17%
Dja FM	2.4%	4.1%	100%	0%	8.5%
Arc-En-Ciel	2.4%	0%	0%	0%	2.1%
ONRTV-Sahr	9 %	2.7%	0%	0%	10.6%
Lotiko	21.4%	42.4%	0%	27.7%	27.6%
Duji Lokar	14.8%	5.4%	0%	5.5%	17%
Radio Kar Uba	19. %	12.3%	0%	50%	17%

Sur l'ensemble des journalistes des sept radios formés que sont : FM Liberté, Dja FM, Arc-En-Ciel, ONRTV-Sahr, Lotiko, Duji Lokar et Kar Uba, les auditeurs enquêtés ont apprécié les changements constatés au niveau des émissions de chacune de ces radios.

L'analyse des données par radio selon les changements constatés dans les émissions diffusées donne l'ordre suivant :

Changement dans la qualité des émissions : FM Liberté vient en première position, suivie de Radio Kar Uba et Duji Lokar.

Changement dans le contenu des émissions : Lotiko vient en première position, suivie de FM Liberté et Radio Kar Uba.

Changement dans la durée des émissions : ce changement a été constaté par les auditeurs au niveau de Dja FM seulement.

Changement dans la façon de présenter des journalistes : Kar Uba vient en première position, suivie de Lotiko et FM Liberté

Aucun changement constaté : Lotiko est classée en première position, suivie de FM Liberté, Duji Lokar et Kar Uba.

Ces changements constatés par les personnes interviewées lors du sondage effectué pendant l'évaluation à mi-parcours, se situent sur une durée de Un (01) à Six (06) mois. Cette tendance dans le changement constaté par les auditeurs au niveau des émissions s'explique par deux facteurs :

Dans un premier temps la majorité des journalistes formés en 2011 n'ont pas produit des émissions dans le cadre du projet, seulement quelques-uns ont utilisé les acquis de la formation pour produire d'autres émissions au profit de leurs radios entre leurs dates de formations et la période de l'évaluation à mi-parcours.

Dans un deuxième temps, sachant qu'aucune émission produite dans le cadre du projet n'a été diffusée sur les radios, les changements constatés par les auditeurs ne peuvent effectivement avoir une durée de plus de six mois si l'on considère que les journalistes formés en 2012 ont commencé timidement à mettre en pratique les acquis de leurs formations au niveau des antennes de leurs radio respectives à travers des émissions diverses.

Tableau III : Durée des Changements constatés dans les émissions selon les Radios

	FM Liberté	Dja FM	Radio Arc-En-Ciel	Station régionale ONRTV	Lotiko	Duji Lokar	Radio Kar Uba
Un mois	27.1%	40%	0%	6.6%	50.6%	3.2%	6.5%

Deux mois	25.7%	0%	0%	6.6%	8.2%	0%	4.34%
Trois mois	14.2%	10%	0%	6.6%	6.8%	6.4%	8.69%
Six mois	4.2%	10%	0%	13.3%	6.8%	29%	13%
Douze mois	1.4%	0%	0%	13.3%	15%	12.9%	4.3%
+ 12 mois	10%	10%	50%	33.3%	9.5%	16.1%	36.9%
NSP	15.7%	30%	50%	20%	2.7%	32.2%	17.3%
Total	98.6%	100 %	100 %	99.9%	99.9 %	99.9%	91.27%

Le tableau des fréquences indique que la durée des changements pour les radios tels que : FM Liberté, Dja FM, et Lotiko, est intervenu au cours des deux derniers mois. Ces fréquences indiquent beaucoup plus la réalité des changements qui sont intervenus au niveau des émissions des différentes radios.

QUALITE DES EMISSIONS PRODUITES PAR LES RADIOS PARTENAIRES

Outre les appréciations recueillies auprès des personnes interviewées, l'équipe d'évaluation a constitué un panel d'experts qui a écouté trois émissions produites par les radios partenaires. Ce panel d'expert était constitué de professionnels des medias qui ont écouté, analysé et apprécié les émissions de leurs pairs journalistes. Il ressort de cette séance d'écoute par le panel d'experts les forces et les faiblesses suivantes au niveau de ces émissions :

A. Forces

- Les émissions ont été bien préparées avec de la recherche sur le sujet traité
- Certaines émissions ont respecté le type/genre d'émission, très professionnel.
- Le thème des émissions est en phase avec l'objectif général du Projet "Le développement collaboratif"
- L'utilisation de plusieurs langues et la traduction simultanée au cours des émissions est une bonne chose.

B. Faiblesses

- Un manque de diversité des acteurs/intervenants au cours des émissions.
- Un manque d'équilibre des points de vue au niveau de certaines émissions.
- Un manque de proposition de solution au cours des émissions.
- Les causes des conflits ne sont pas abordées et expliqués au cours des émissions.
- La non maîtrise du matériel qui entraîne un son de mauvaise qualité.

- Certains jingles ne sont pas en phase avec le sujet traité.
- Il est nécessaire pour les préparations des émissions que le chargé de programme de SFCG développe des fiches techniques de préparation qui servira de canevas de réalisation des émissions.

Résultats2 de la Pertinence : La formation des journalistes à l'approche "Common Ground" du journalisme.

L'approche "Common Ground" du journalisme, est une démarche journalistique qui vise à rendre le journaliste plus sensible aux conflits et aux extrémismes violents. Cette sensibilité du journaliste doit se manifester à travers la manière dont celui-ci/celle-ci traite les sujets relatifs à ces conflits à l'antenne.

Au regard de l'histoire mouvementée du Tchad qui a été émaillée par plusieurs rebellions, auxquelles viennent s'ajouter des conflits de différentes natures, SFCG a estimé que pour un développement collaboratif entre les citoyens et les gouvernants, le rôle du journaliste était primordial pour créer cet espace de dialogue et faciliter le dialogue. Aussi la meilleure option qui s'imposait était de renforcer les capacités des journalistes Tchadiens à travers une formation en approche "Common Ground" du journalisme.

La formation à cette approche a porté sur les thèmes suivants :

- La responsabilité sociale du journaliste
- La promotion de la paix et la cohésion sociale lors des émissions
- La vérification et le traitement de l'information avant de diffuser
- L'impartialité du journaliste
- La descente sur le terrain pour collecter les informations
- Les techniques d'approche des invités
- Les émissions en direct et la maîtrise du Micro
- Le Journalisme en temps de conflit
- La différence entre une Emission et une Animation
- La proposition de solutions lors des émissions

Les objectifs visés par la formation en approche "Common Ground" du journalisme sont :

- Définir le conflit et le distinguer de la violence
- Identifier les causes profondes du conflit et les placer dans leur contexte
- Distinguer les positions et les intérêts dans les conflits

- Aborder, une fois retournées dans leurs rédactions respectives, les sujets intéressants auxquels les rédactions ne s'intéressent pas en général.
- Comprendre et appliquer l'approche « Common Ground » en journalisme.

Au total une centaine de journalistes ont été formés contre initialement 90 journalistes prévus pour être formés. Les journalistes ainsi formés proviennent des medias suivants : Ngato FM, Arc-En-Ciel, Lotikoh, ONRTV, Sahr Tribune, Kar Uba, Duji Lokar, FM Liberté.

Tableau IV : Nombre journalistes formés en approche "Common Ground" (adapté des différents rapports de formations).

Participants Hommes	Participants Femmes
45	22
0	11
63	15
12	0
120	48

La formation en approche "Common Ground" de l'avis des journalistes qui en ont bénéficié, est une formation qui est venue en temps opportun. En effet selon les bénéficiaires de la formation avec les différents conflits agriculteurs-éleveurs ; conflits citoyens-gouvernants ; et le traitement des sujets sensibles, la formation a permis aux différents journalistes des différents media de renforcer leurs compétences techniques afin de traiter ces différents sujets de manière plus professionnelle.

Un des journalistes bénéficiaires de la formation témoigne en ces termes : *"La formation sur l'approche Common Ground du journalisme permet la Conscientisation des populations pour un changement de comportement individuel et collectif"*.

La démarche participative de l'approche Common Ground ainsi que sa technique d'approche des différents acteurs la rend différente de l'approche conventionnelle à laquelle les journalistes étaient habitués.

De façon générale même si les émissions produites dans le cadre du projet n'ont pas encore été diffusées, les journalistes bénéficiaires des formations reconnaissent que cette formation a

entraîné un changement dans la manière dont leurs émissions sont produites. D'une part l'implication de toute l'équipe dans la préparation de l'émission fait un changement important qui influence positivement la qualité des émissions. Car du journaliste en passant par le technicien tout le personnel est au courant du thème de l'émission, ce qui est permis et interdit au cours de l'émission. Cette façon de préparer et diffuser l'émission évite toute faute professionnelle qui pourrait être préjudiciable à l'image de la Radio.

D'autre part au niveau des relations avec les auditeurs, les différentes radios et journalistes rencontré (e)s au cours de l'évaluation à mi-parcours, reconnaissent qu'ils reçoivent de plus en plus des appels d'encouragement en « off » après les émissions. Ces appels témoignent selon eux du degré de satisfaction des auditeurs quant à la qualité des émissions qui sont produites.

Une journaliste d'une radio de Moundou témoigne du changement de la qualité de ces émissions après la formation et de l'intérêt soudain des auditeurs : *“ J'ai produit et diffusé une émission en direct sur l'éducation et la baisse du niveau scolaire des élèves. Ce thème a été jugé très intéressant et au cours de l'émission nous avons reçu trop d'appels des auditeurs. Mais le problème du mauvais réseau téléphonique n'a pas permis une bonne interaction”*.

Ainsi, de l'avis de toutes les parties prenantes, la pertinence de la formation des professionnels des médias Tchadiens à l'approche Common Ground du journalisme ne souffre d'aucune discussion. Ces nouvelles connaissances acquises par les journalistes permettent à ces derniers d'aborder des sujets sensibles de façon plus professionnelle, de créer un débat public tout en proposant des solutions. Un des journalistes a Sahr déclarait au cours de l'entretien que l'avantage certain de l'approche Common Ground du Journalisme, est le fait que dorénavant les différents médias devront affecter les journalistes sur des sujets dont ils ont la maîtrise et la compétence pour bien traiter le sujet.

Résultats 3 de la Pertinence : Le renforcement des capacités de l'AEPT en termes de gestion administrative et financière et de recherche de financement.

Search For Common Ground a organisé une formation en procédures administratives et financières du 10 au 15 octobre 2011 au profit des quatre (04) membres de l'AEPT. Cette formation s'était fixée comme objectif :

“ Renforcer de manière durable les capacités de gestion administrative et financière de l'AEPT ainsi que de s'assurer que les systèmes et les procédures administratives et financières de l'AEPT sont en conformité avec les normes établies par l'Union européenne et par SFCG.”

Le formateur de SFCG a mis l'accent durant les cinq jours de formation sur les points suivants :

- Les systèmes et procédures financières
- La gestion financière des projets UE
- La gestion des ressources humaines

- La rédaction d'un rapport financier

Deux ans après le début du partenariat avec l'AEPT la pertinence d'une telle démarche du renforcement des capacités de l'AEPT reste d'actualité. En effet selon le Coordonnateur de l'AEPT le partenariat avec SFCG a été une bonne expérience qui a permis à l'AEPT de murir et grandir. Il le dit en ces termes : *'En 20 ans d'existence nous avons travaillé de manière artisanale avec un éternel recommencement. Le projet avec SFCG nous a permis d'apprendre énormément au niveau de l'AEPT.'*

Cette formation et accompagnement de SFCG a permis une amélioration dans la rédaction des rapports financiers. Toutefois des efforts restent à faire dans le respect des normes de gestion financière de l'Union Européenne par l'AEPT.

Une des principales limites objectives constatées deux ans après la formation, est l'inexistence du manuel de procédures administratives. Alors que SFCG a mis à la disposition de l'AEPT un draft d'un manuel de procédures qui devrait être discuté et amendé par les membres de l'AEPT. Malheureusement ce document est toujours en attente d'amendement et de validation auprès de l'AEPT.

L'accompagnement et le renforcement des capacités devraient se traduire par un partenariat efficace à travers la disponibilité des deux structures. Le constat est que l'AEPT a été très souvent indisponible, cette attitude met en difficulté le partenariat naissant entre l'AEPT et SFCG d'une part. Mais d'autre part cela pose la problématique de la capacité de l'AEPT à rechercher, nouer et entretenir des nouveaux partenariats dans l'avenir avec d'autres institutions. Même si le Coordonnateur de l'AEPT reconnaît que son indisponibilité personnelle a été l'objet de plusieurs difficultés rencontrées par le Projet, il est évident que dans le cadre d'un partenariat de cette nature, ce sont les institutions et non les individus qui sont mis en cause. Aussi il est impérieux qu'au niveau de l'AEPT les instances dirigeantes prennent la mesure de l'importance de la disponibilité de leur structure conformément à l'accord de partenariat qui lie les deux structures dans le cadre de la mise en œuvre du présent projet.

Résultats 4 de la Pertinence : Amélioration de la gouvernance locale à travers la création d'un espace de dialogue entre populations et autorités publiques locales.

La radio constitue un des médiums de communication les plus utilisés par les populations des villes de Moundou, Sahr et Ndjamena. Sur un échantillon de trois cent (300) personnes interviewées au cours du sondage, 90.9% des répondants affirment écouter régulièrement la radio contre 9.1% des répondants qui n'écoutent pas du tout la radio.

Tableau V : Fréquence d'Ecoute de la Radio

Variable	Nombre de cas	%	% cumulé
Ecoute régulièrement la radio	259	90.9	90.9

N'écoute pas la radio	26	9.1	100
-----------------------	----	-----	-----

A l'évidence il est clair qu'il existe un potentiel d'auditeurs au travers desquels les émissions des différentes radios peuvent servir d'espace de dialogue entre ces derniers et les autorités publiques locales.

Aussi, même si les émissions produites dans le cadre dudit projet ne sont pas encore diffusées sur les ondes des radios partenaires, avec une fréquence d'auditeurs de 90 voire 91% l'on peut être sûr de contribuer à un dialogue inclusif pour un développement collaboratif entre les populations et leurs autorités locales. Cela se fera si toutes les radios partenaires et les journalistes qui ont été formées dans le cadre de ce projet appliquent rigoureusement les techniques et consignes qui ont été dispensées au cours des différentes formations.

Il existe donc une forte probabilité qu'avec les améliorations constatées suites aux formations organisées par SFCG, ces auditeurs restent fidèles aux radios qu'ils/elles écoutaient.

Ces auditeurs fidèles auxquels il faudra ajouter des nouveaux auditeurs seront la masse critique d'auditeurs avec laquelle il faudra composer pour créer un espace de dialogue inclusif pour un développement collaboratif au niveau des villes de Moundou, Sahr et Ndjamenà.

5.2 EFFICIENCE

L'efficacité du Projet "Renforcement des capacités des médias pour promouvoir le développement collaboratif au Tchad" a été analysée sous les deux angles suivants : l'exécution technique et l'exécution financière.

Résultat 1 de l'Efficiency : L'Exécution Technique

L'équipe du Projet : Le recrutement ou la prise en charge de l'équipe du Projet à travers le Coordonnateur du Projet (président de l'AEPT), le Responsable du Suivi-Evaluation (le secrétaire général de l'AEPT), l'Assistant(e) administratif (ve), le comptable, le Chauffeur. L'ensemble de ce personnel au niveau de l'AEPT devrait permettre la mise en œuvre technique du Projet. A la période de l'évaluation à mi-parcours, l'équipe du Projet ne comptait plus de comptable et l'Assistante administrative venait d'être recrutée un mois à peine.

L'organisation des formations : des formations in-situ, à l'approche Common Ground du Journalisme et aux renforcements des capacités de l'AEPT en gestion administratives et financières ont été organisées conformément au nouveau plan d'action établi en octobre 2012. Ces différentes formations ont été bien appréciées par les différents bénéficiaires que la mission

d'évaluation a rencontré. Au niveau des formateurs, la mission d'évaluation n'a pas pu rencontrer les formateurs car aucun d'eux n'était sur place au Tchad. En effet les deux formateurs sur le renforcement des capacités des journalistes et le renforcement des capacités de l'AEPT sont tous des formateurs de SFCG qui ne résident pas au Tchad.

Résultat 2 de l'Efficienc : L'Exécution Financière

Il s'agit de l'exécution financière globale à la période de l'évaluation à mi-parcours par rapport aux ressources qui sont allouées au Projet.

De juin 2011 à juin 2013 soit vingt-quatre mois de mise en œuvre du projet, révèle une sous-utilisation des ressources financières mises à la disposition du projet. Quelques exemples illustratifs entre les fonds disponibles et les fonds effectivement engagés et dépensés :

- Logement formation et mission suivi Moundou et Sarh 471 000 F CFA ont été engagées soit l'équivalent de 22.99% de la ligne budgétaire affectée à cette activité. Si l'on considère que deux années se sont déjà écoulées la probabilité d'absorber la somme effective est très faible. Mais le plus important est la corrélation entre les résultats escomptés et les dépenses effectuées. Notamment au niveau du suivi cela se reflète sur le suivi des formations. En effet deux ans après les premières formations de 2011, aucune émission n'a encore été diffusée sur les ondes des radios partenaires. Il est évident que si les moyens avaient été mis à la disposition du suivi régulier l'on se serait rendu compte très vite de la nécessité de produire et diffuser les émissions.

Au cours des douze (12) derniers mois restant, l'équipe de Coordination du Projet devrait s'assurer de l'utilisation effective des ressources mises à la disposition du projet afin de permettre une atteinte des résultats qui ont été fixés.

6. Conclusion

Le Projet "Renforcement des capacités des médias pour promouvoir le développement collaboratif au Tchad" a débuté sa phase pratique de mise en œuvre des activités depuis Juin 2011.

La situation de développement général de la République du Tchad tel que le confirme le dernier rapport sur le développement humain durable publié par le PNUD, n'est pas reluisant et pose la question quant à la répartition équitable des ressources pétrolières.

La liberté d'expression et la liberté de la presse sont toujours sujet à des restrictions, une enfreinte à ces restrictions conduisant directement en prison, ou à l'exil.

La formation des hommes de médias continue de souffrir du handicap de la relative jeunesse de l'école de journalisme à l'Université de Ndjamena qui a ouvert ses portes en 2012, et dont les premiers diplômés ne sortiront pas avant 2016 au minimum. De ce fait nombre de journalistes exerçant au Tchad l'ont appris sur le tas au sein des différentes rédactions par passion pour le métier.

Aussi le traitement de l'information par ces hommes et femmes de media ne respectait pas les normes déontologiques et professionnelles. Surtout lorsqu'il est question de traiter des sujets sensibles ou des sujets ayant trait aux conflits.

L'appui de SFCG aux professionnels des medias à travers le partenariat avec l'AEPT, a permis de combler ce déficit à travers deux types de formations que sont : la formation en approche Common Ground du journalisme, qui a permis aux professionnels des medias Tchadiens d'acquérir des connaissances nouvelles sur comment traiter des sujets sensibles à la radio, comment traiter les conflits à la radio sans exacerber les passions et les positions des différentes parties au conflit, comment promouvoir la cohésion sociale et la paix lors des émissions radiophoniques. Et la seconde série des formations qui a porté sur les techniques de production des émissions de qualité.

Toutes ces formations ont été jugées très bénéfiques et satisfaisantes par les bénéficiaires directs de ces formations que sont les journalistes, mais également les radios et organes de presse pour lesquels ces journalistes travaillent. Des émissions (trois au total) ont été produites par les différents journalistes formés. L'écoute de ces émissions a fait ressortir un effort des journalistes dans la recherche et la préparation des émissions. Un effort doit être fait cependant dans la diversification des points de vue et la diversité des acteurs qui interviennent lors des émissions.

Avec près de 91% des personnes sondées au cours de l'évaluation qui affirment écouter régulièrement la radio, il existe un potentiel d'auditeurs avec lesquels les différentes radios partenaires et les journalistes pourront créer un espace de dialogue pour un développement collaboratif avec les autorités publiques locales des trois villes que sont Moundou, Sahr et Ndjamena.

7. Recommandations

9.1 Recommandations à SFCG

- En collaboration avec AEPT mettre en place un mécanisme de suivi ou évaluation périodique de ceux qui ont été formés par le Projet.
- S'assurer de la Production et diffusion effective des émissions
- Mettre à la disposition des Radios partenaires des fiches de suivi de production et diffusion des émissions.
- Développer des fiches techniques de préparation des émissions (Synopsis-Canevas-TDR)
- Organiser des recyclages par composante: Approche Common Ground & Techniques de production des émissions de qualité.
- Organiser des tournées pour expliquer aux radios partenaires et journalistes les objectifs poursuivis par le Projet et la durée du Projet.
- S'assurer que toutes les radios partenaires reçoivent toutes les mesures d'accompagnement dans le cadre du projet.

- Organiser sur une fréquence précise des séances d'écoute des émissions avec un Panel d'experts.
- Mettre à jour régulièrement la situation financière du projet et formuler des recommandations à l'endroit de l'AEPT
- Suspendre momentanément le partenariat avec l'AEPT en attendant une meilleure organisation et un engagement beaucoup plus effectif dans la mise en œuvre du Projet. Pendant cette période l'équipe SFCG au Tchad devra être en charge de la mise en œuvre effective du Projet.

9.2 Recommandations à l'AEPT

- Finaliser le manuel de procédures
- Respecter les procédures de gestion financière de l'UE
- Faire un suivi régulier des radios partenaires
- Tenir SFCG informé des changements constatés au niveau des radios partenaires: le cas de ARC-EN-CIEL
- Etablir de commun accord avec les radios partenaires des critères pour la sélection des journalistes à former dans le cadre du Projet
- En collaboration avec SFCG mettre en place un mécanisme de suivi ou évaluation périodique de ceux qui ont été formés par le Projet.
- Respecter le protocole de partenariat avec SFCG : planification, rapport narratif.
- Avec le soutien de SFCG, procéder à la restructuration de l'AEPT qui puisse permettre à l'association des éditeurs de la presse privée du Tchad de pouvoir occuper le rôle qui est le sien dans la mise en œuvre du projet. La tenue de l'assemblée générale de l'AEPT en fin juin ou début du mois de juillet est une opportunité à saisir.

9.3 Recommandations aux radios partenaires et aux journalistes

- Pour la production des émissions, respecter l'équilibre des avis et points de vue
- Respecter le timing (la durée des émissions)
- Approfondir l'approche Common Ground dans les émissions
- Travailler sur une meilleure qualité du son des émissions
- Elargir les acteurs et intervenants lors des émissions: OSC, citoyens, avis diversifiés selon les sujets.
- Ne pas se limiter uniquement aux avis des technocrates des Ministères
- Faire ressortir l'aspect général et national des sujets abordés
- Situer correctement les causes
- Proposer des solutions lors des émissions
- Utiliser des jingles accrocheurs
- Revoir et améliorer la structure des émissions

8. Bibliographie

Ministère de l’Energie et du Pétrole, *Historique de l’Exploitation Pétrolière au Tchad*.

OECD-DAC, DAC Guidelines and Reference Series, Evaluating Peacebuilding Activities in Settings of Conflict and Fragility Improving Learning for Results

PNUD, *L’Essor du Sud : le Développement Humain dans un Monde diversifié*, Rapport sur le Développement Humain 2013

Reporter Sans Frontières, *Classement Mondial de la Liberté de Presse 2013*

9. Annexe

1. TDR EVALUATION A MI-PARCOURS PROJET UE AU TCHAD

‘Renforcement des Capacités des Médias pour Promouvoir le Développement Collaboratif au Tchad’

I. Contexte

1.1 Description de search for common ground

Search for Common Ground (SFCG) est une ONG internationale dont le siège est basé à Washington DC. SFCG travaille dans le domaine de la transformation des conflits depuis trente ans (30) en réunissant les protagonistes d’une crise / conflit sur les points et aspects qu’ils partagent en commun au lieu de mettre l’accent sur les points de divergence entre les différentes parties. SFCG intervient au Tchad depuis 2008 à travers des partenaires locaux et avec un appui du bureau de Cote d’Ivoire. Finalement c’est en 2011 que le bureau du Tchad a été ouvert.

1.2 Descriptif du projet et contexte de sa mise en œuvre.

Le Tchad est un pays à fort potentiel en ressources naturelles, malgré la disponibilité de ces ressources le pays est classé parmi les pays les plus pauvres au monde. Ce mauvais rang qu’occupe le Tchad est le fait de la mauvaise gouvernance et de l’inégale répartition des retombées des ressources naturelles à l’ensemble de la population Tchadienne. Cette mauvaise gouvernance dénote un manque réel d’un processus démocratique dans lequel les populations peuvent faire entendre leurs voix et peuvent également demander des comptes aux gouvernants selon le principe de la redevabilité sociale des gouvernants vis-à-vis des populations.

C’est au regard de cette situation que Search For Common Ground en collaboration avec l’Association des Editeurs de la Presse Privée du Tchad et sur financement de l’Union Européenne, entend renforcer la contribution du secteur des médias tchadien au dialogue social, au développement et à la participation citoyenne.

1.3 Justification de l'évaluation à mi-parcours

La convention de projet entre SFCG et l'Union Européenne a été signée en Juin 2011 pour une période de trois (03) ans. Ladite convention prévoit une Evaluation à mi-parcours du cycle du projet et une Evaluation finale à la fin du cycle de vie du Projet.

Pour se conformer à ces exigences de la convention, ainsi que pour assurer une bonne gestion du projet, SFCG se doit d'organiser une Evaluation à mi-parcours du Projet dix-huit (18) mois après le lancement des activités du Projet. Le lancement effectif des activités du Projet a connu un retard d'au moins quatre (04) mois pour cause de reconnaissance officielle et administrative de SFCG par les autorités Tchadiennes.

C'est cet état de fait qui justifie la conduite de la présente évaluation à mi-parcours en Mai 2013 afin de mesurer les performances du Projet en rapport avec la planification initiale, d'apprécier et analyser l'implémentation du projet à travers l'opérationnalisation et les stratégies mises en place. Cette évaluation permettra à SFCG de mieux recentrer aussi bien les objectifs que les résultats escomptés du Projet.

II. Objectifs de l'Evaluation

L'évaluation à mi-parcours de ce programme est prévue dans les documents techniques et administratifs d'élaboration et de financement entre SFCG et l'Union Européenne. Cette évaluation fournira aux instances décisionnelles de SFCG et de l'Union Européenne ainsi qu'à l'AEPT et à la population Tchadienne des éléments d'information sur les réalisations du programme, les difficultés rencontrées et les mesures correctives nécessaires pour une meilleure atteinte des résultats et objectifs du programme.

De façon spécifique cette évaluation vise les objectifs suivants :

1. Apprécier globalement l'intervention du programme à travers les résultats atteints à mi-parcours en comparaison avec les résultats escomptés tout en tenant compte du contexte interne et externe de mise en œuvre du programme.
2. Tirer les leçons de l'intervention du programme et formuler des recommandations pour un ajustement de la gestion stratégique à mi-parcours pour permettre l'atteinte effective des objectifs du programme d'ici la fin du programme.
3. Impliquer le personnel de SFCG et l'AEPT dans le développement de l'évaluation afin de renforcer leurs capacités

III. Points à Examiner

SFCG à travers cette évaluation à mi-parcours entend se conformer aux normes et standard d'évaluation adoptés par l'OCDE (l'organisation pour la coopération au développement

économique), et à ce titre l'équipe d'évaluation devrait axer son investigation et son analyse sur les points suivants :

- **La pertinence du programme** : mesure dans laquelle les activités du Projet correspondent aux politiques nationales, aux priorités des bénéficiaires, des partenaires et du principal bailleur de fonds.
- **L'efficience** : mesurer le rapport cout-résultats , mais également la comparaison des couts de mise en œuvre des activités par rapport à d'autres projets similaires afin de mesurer les couts d'opportunité qui s'offrent au projet.

Ces deux critères en matière d'évaluation des programmes et projets sont issus de la liste des cinq critères qui ont été adoptés par le CAD (comité d'assistance au développement) de l'OCDE et vulgarisés et adoptés par plusieurs agences et coopération au développement à travers le monde.

L'analyse du Projet à partir de ces critères d'évaluation se fera grâce aux questions évaluatives principales suivantes :

- Pertinence du Projet

Dans quelle mesure les interventions du programme sont-elles adaptées au contexte Tchadien ?

Dans quelle mesure le renforcement des capacités des journalistes a-t-il une incidence sur la gouvernance démocratique ?

Quel est le niveau d'influence des émissions radios sur la participation citoyenne ?

- Efficience du Projet

Les activités du programme ont-ils été mis en œuvre sur la base d'une analyse comparative des couts existants ?

A l'analyse y a-t-il un lien causal entre le cout investi dans la réalisation des activités et les résultats obtenus ?

Résultats attendus

Les résultats attendus par SFCG à la suite de cette évaluation à mi-parcours se présentent comme suit :

- Mesurer, analyser et comprendre les changements intervenus au niveau des radios.
- Vérifier et documenter la collaboration entre les journalistes

- Analyser la qualité et la pertinence par rapport au projet des sujets traités dans les productions radios.
- Analyser la qualité des productions dans les radios et organes de presse écrite impliqués dans la mise en œuvre du projet.
 - Collecter les informations clés à mettre et comparer avec le cadre logique
 - Décrire les résultats atteints pour chaque composante et par objectif spécifique
 - Les leçons apprises par les différentes parties prenantes à travers la mise en œuvre du programme.
 - Tirer les leçons sur la viabilité du Projet
 - Un rapport d'évaluation avec une analyse des différents objectifs spécifiques

IV. Méthodologie

Cette évaluation à mi-parcours est basée sur une méthodologie mixte combinant une approche qualitative et quantitative. L'équipe d'évaluation au regard des parties prenantes et des bénéficiaires propose une méthodologie de collecte et d'analyse des données qui prenne en compte :

- Une matrice d'évaluation qui donne un aperçu de la conception globale de l'évaluation à mi-parcours
- Un panel d'experts indépendant pour évaluer les missions sur la base de critères claires.
- Des Interviews Semi-Structurées (ISS) avec des informateurs clés
- Un micro-sondage d'opinion avec 200-300 auditeurs des radios dans les zones du projet tirés sur un échantillon représentatif
- Une revue des données du suivi du Projet

Les données collectées seront analysées et transcrites dans le rapport de façon anonyme pour préserver la sécurité physique et morale des personnes qui ont été interviewées. Le sondage sera effectué pour collecter les perceptions des auditeurs sur les changements opérés dans la production, le contenu et la qualité des émissions des radios partenaires. Ce sondage est totalement différent d'une enquête scientifique au sens propre du terme.

V. Gestion et conduite de l'Évaluation

L'évaluation à mi-parcours du Projet Union Européenne au Tchad est gérée par l'Expert Afrique en CSE de Search For Common Ground. Il élabore la méthodologie, les outils de collecte, forme les agents chargés de la collecte des données, participe à la collecte des données, analyse les données et produit le rapport.

Outre l'Expert en CSE, le staff de SFCG Tchad et l'AEPT participeront également dans la collecte des données au cours de cette évaluation à mi-parcours.

Le groupe de travail de l'Evaluation a mi-parcours est constitué du Responsable Principal Afrique au siege de SFCG a Washington et du Chargé des Programmes a Ndjamena. Ce groupe de travail echangera avec l'Expert en CSE sur les attentes de l'évaluation a mi-parcours et approuvera la méthodologie que celui-ci aura proposé. C'est également le groupe de travail qui approuvera le wrap-up et le rapport final de l'évaluation a mi-parcours. Enfin c'est le groupe de travail qui détermine les ressources a mettre a la disposition de l'équipe d'évaluation pour conduire a bien la mission sur proposition de l'expert en CSE.

L'Expert Afrique en CSE de SFCG a la responsabilité totale de conception, formation, conduite et rédaction du rapport final de l'évaluation.

VI. Organisations, Moyens et Déroulement de l'Evaluation

6.1 Organisation de l'Evaluation

Plan Humain : Un Evalueur Principal ; Deux assistants ; des enquêteurs/agents de collecte des données.

Briefing de pré-mission : le groupe de travail rencontre l'Evalueur Principal pour lui expliquer le Projet et leurs attentes ainsi que celles du donateur sur l'évaluation à mi-parcours

Conception des outils et élaboration des questions évaluatives : Evalueur principal

6.2 Moyens nécessaires pour la conduite de l'Evaluation

Ressources Logistiques : X voitures

Ressources Humaines : Enquêteurs (4) à raison de 10 personnes à sonder par enquêteur pendant 5 jours, Evalueur Principal, Deux Assistants

Ressources financières : Billet d'avions Expert Afrique en CSE, Frais d'hôtel Expert a Ndjamena, Perdiem Expert Afrique en CSE, honoraires des enquêteurs, frais de location des voitures pour le terrain, frais d'hôtel équipe d'évaluation pour séjour sur le terrain (Evalueur principal, Assistants, Enquêteurs), frais de communication etc.

6.3 Déroulement de l'Evaluation

Activités	Périodes	Responsables
Elaboration des TDR	Mars	Expert en CSE
Amendement des TDR	Mars	Groupe de Travail
Conception de la Matrice d'Evaluation	Avril	Expert en CSE
Conception des outils	Avril	Expert en CSE
Mobilisation des ressources	Avril	Groupe de Travail
Information des parties Prenantes du Projet	Avril	Charge de Programme
Identification des enquêteurs	Avril	Charge de Programme
In-briefing	Mai	Présentation des TDRs et confirmation des plans de travail (SFCG, AEPT, UE-

		s'ils veulent)
Formation des enquêteurs	Mai	Expert en CSE
Collecte des données	Mai	Expert en CSE, Enquêteurs, Assistants
Wrap-Up	Mai	Expert en CSE
Out-Briefing	Mai	Expert CSE, équipe, UE
Rédaction du rapport final	Juin	Expert en CSE
Adoption du rapport final	Fin Juin	Groupe de Travail

6.4 Livrables

- Un wrap-up à la fin de la mission terrain à présenter à l'équipe SFCG Tchad-AEPT et UE
- Une revue détaillée et commentée du cadre logique du Projet
- Un rapport préliminaire à soumettre à la mi-juin pour amendement
- Un rapport final à soumettre en fin juin.

2. Questionnaire de sondage

PROJET UNION EUROPEENNE (TCHAD)**ENQUETE/SONDAGE EVALUATION A MI-PARCOURS DU PROJET
‘RENFORCEMENT DES CAPACITES DES MEDIAS POUR PROMOUVOIR LE
DEVELOPPEMENT COLLABORATIF AU TCHAD’****CONSENTEMENT DE L'ENQUETE**

Bonjour. Mon nom est _____, et je travaille pour Search For Common Ground (SFCG). Nous menons une enquête et apprécierons énormément votre participation. L'entretien durera en moyenne.....mn. J'aimerais vous interroger sur votre perception sur le rôle des Productions Radios de SFCG et AEPT dans le renforcement des capacités des Medias pour promouvoir le développement collaboratif au Tchad. La participation à ce sondage est volontaire et vous pouvez choisir de ne pas participer ou de ne pas répondre à une ou plusieurs questions. Vous pouvez arrêter l'enquête à tout moment. Cependant, nous espérons que vous participerez à cette enquête car votre opinion est importante.

Toutes les informations que vous fournirez seront gardées confidentiellement et seront utilisées uniquement par SFCG dans le cadre de la mise en œuvre des activités dudit Projet.

Voulez-vous participer à l'enquête?

1 Oui 2 Non

|____|

Avez-vous des questions particulières sur cette enquête avant que nous ne commençons le questionnaire?

1 Oui 2 Non |____|

Signature de l'enquêteur: _____

Date: _____

I. IDENTIFICATION

Numéro d'Identification(ID) :	Entrez le code ou la valeur des données dans cette colonne.	
	____ ____ ____ ____	
Nom:		
Prénoms:		
Sexe:	1. <input type="checkbox"/> M 2. <input type="checkbox"/> F	____
Age	1. <input type="checkbox"/> 18-25ans 2. <input type="checkbox"/> 25-30 ans 3. <input type="checkbox"/> +30 ans	____
Région		
Département		
Ville/Village		

Quartier		
Nom de l'enquêteur		Date: ___/___/___ Jour/mois/année
Nom du superviseur		Date: ___/___/___ Jour/mois/année

II. APPRECIATION DES EMISSIONS DANS LES RADIOS

1.	<p>Ecoutez-vous régulièrement la Radio ? (Une seule réponse possible)</p> <p>1. <input type="checkbox"/> Oui 2. <input type="checkbox"/> Non</p>	<p>Entrez le code ou la valeur des données dans cette colonne.</p> <p> ____ </p>
2.	<p>Si oui quelle radio écoutez-vous le plus souvent? (Une seule réponse possible)</p> <p>1. <input type="checkbox"/> FM Liberté 2. <input type="checkbox"/> Dja FM 3. <input type="checkbox"/> Radio Arc-En-Ciel 4. <input type="checkbox"/> Station régionale ONRTV 5. <input type="checkbox"/> Lotiko 6. <input type="checkbox"/> Duji Lokar 7. <input type="checkbox"/> Radio Kar Uba 8. <input type="checkbox"/> Autres</p>	<p> ____ </p>
3.	<p>Depuis combien de temps-écoutez-vous cette radio ? (Une seule réponse possible)</p> <p>1. <input type="checkbox"/> 1 an 2. <input type="checkbox"/> 2 ans 3. <input type="checkbox"/> 3 ans</p>	<p> ____ </p>

	4. <input type="checkbox"/> + 3ans	
4.	<p>Quel changement avez-vous constaté dans les émissions de cette radio entre votre début d'écoute et maintenant ? (Cochez les trois changements les plus importants que vous avez noté)</p> <p>1. <input type="checkbox"/> La qualité des émissions a changé 2. <input type="checkbox"/> Le contenu des émissions a changé 3. <input type="checkbox"/> La durée des émissions a changé 4. <input type="checkbox"/> La façon de présenter des journalistes a changé 5. <input type="checkbox"/> Rien n'a changé 6. <input type="checkbox"/> Autres</p>	_____ _____ _____
5.	<p>Depuis combien de mois avez-vous constaté ces changements ? ? (Une seule réponse possible)</p> <p>1. <input type="checkbox"/> Un mois 2. <input type="checkbox"/> Deux mois 3. <input type="checkbox"/> Trois mois 4. <input type="checkbox"/> Six mois 5. <input type="checkbox"/> Douze mois 6. <input type="checkbox"/> + 12 mois 7. <input type="checkbox"/> NSP</p>	_____
6.	<p>Quels sont les thèmes abordés par la Radio (Cochez les trois changements les plus</p>	_____ _____

	<p><i>importants que vous avez noté)</i></p> <p>1. <input type="checkbox"/> La Bonne Gouvernance</p> <p>2. <input type="checkbox"/> La redevabilité sociale des gouvernants</p> <p>3. <input type="checkbox"/> La participation citoyenne</p> <p>4. <input type="checkbox"/> La liberté d'expression</p> <p>5. <input type="checkbox"/> La paix</p> <p>6. <input type="checkbox"/> La tolérance et l'acceptation de l'autre</p> <p>7. <input type="checkbox"/> Débats et échanges entre plusieurs acteurs de la vie publique</p> <p>8. <input type="checkbox"/> Le genre</p> <p>9. <input type="checkbox"/> La Musique</p> <p>10. <input type="checkbox"/> Le Sport</p> <p>11. <input type="checkbox"/> Autres</p>	
--	--	--

III. EFFETS DES EMISSIONS RADIO SUR LA GOUVERNANCE ET LA COHESION SOCIALE

7.	<p>Depuis que les émissions de SFCG et AEPT ont commencé dans votre localité, quels sont les changements constatés sur la Gouvernance ? <i>(Cochez les trois changements les plus importants que vous avez noté)</i></p> <p>1. <input type="checkbox"/> Consultation des populations</p> <p>2. <input type="checkbox"/> Implication des populations dans les prises de décision</p> <p>3. <input type="checkbox"/> Transparence dans la gestion des biens publics</p> <p>4. <input type="checkbox"/> Amélioration des services publics</p> <p>5. <input type="checkbox"/> Rien n'a changé</p>	<p>Entrez le code ou la valeur des données dans cette colonne.</p> <p> </p> <p> </p> <p> </p>
----	---	---

8.	<p>Depuis que les émissions de SFCG et AEPT ont commencé dans votre localité, quels sont les changements constatés sur la cohésion sociale ? (Cochez les trois changements les plus importants que vous avez noté)</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. <input type="checkbox"/> Plus d'échanges entre les autorités et les citoyens 2. <input type="checkbox"/> Moins d'affrontements entre les populations 3. <input type="checkbox"/> Moins de conflits ethniques 4. <input type="checkbox"/> Moins de conflits politiques 5. <input type="checkbox"/> Plus d'inclusion 6. <input type="checkbox"/> Rien n'a change 	<p> ____ </p> <p> ____ </p> <p> ____ </p>
9.	<p>Quelle est le niveau d'influence des émissions radios sur la participation citoyenne ? (Cochez les trois changements les plus importants que vous avez noté)</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. <input type="checkbox"/> Plus de prise en compte des points de vue des citoyens 2. <input type="checkbox"/> Plus de prise en compte des besoins des citoyens 3. <input type="checkbox"/> Plus grande implication des citoyens dans les prises de décision 4. <input type="checkbox"/> Plus grande implication des populations dans l'élaboration des politiques locales de développement 5. <input type="checkbox"/> Plus grande implication des populations dans l'élaboration des politiques nationales de développement 6. <input type="checkbox"/> Plus de redevabilité des gouvernants vis-à-vis des populations 7. <input type="checkbox"/> Rien n'a change 	<p> ____ </p> <p> ____ </p> <p> ____ </p>

3. INTERVIEW INFORMATEUR CLE/PERSONNE RESSOURCE

SFCG-TCHAD

PROJET UNION EUROPEENE

Nom de l'Interviewe :

Profession de l'Interviewe :

Sexe :

Date :

I. Approche Common Ground

Search for Common Ground

- 1.1) Comment procédez-vous avant pour la production (pré-production, production et post-production) de vos émissions?
- 1.2) Quelle était la philosophie/l'approche de production de vos émissions?
- 1.3) Quelle est l'approche de production des émissions radios que vous avez appris avec SFCG?
- 1.4) Qu'avez-vous retenu de l'approche SFCG en matière de production radiophonique?
- 1.5) Comment avez-vous appliqué ce que vous avez retenu?
- 1.6) En quoi cette approche diffère-t-elle de l'approche traditionnelle que vous pratiquez?
- 1.7) Qu'est-ce que l'approche SFCG a apporté comme changement dans vos émissions?
- 1.8) Qu'est-ce que l'approche SFCG a apporté comme changement au niveau de vos auditeurs qui écoutent vos nouvelles émissions produites selon cette démarche?

II. Renforcement des capacités sur la qualité des productions des émissions radios

- 2.1) Avez-vous reçu une formation sur la qualité des productions des émissions radios?
- 2.2) Sur quoi a porté cette formation, quels étaient les sujets/thèmes principaux abordés par cette formation?
- 2.3) A votre connaissance combien de journalistes ont été formés sur ce sujet?
- 2.4) Quels changements cette formation a apporté dans les émissions produites par votre radio?
- 2.5) Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans l'application des techniques qui vous ont été dispensé lors de la formation?

III. Renforcement des capacités en gestion administrative financière et recherche de financement (AEPT seulement)

- 3.1) Quelle est système de gestion administrative et financière en place au sein de l'AEPT avant le partenariat avec SFCG?
- 3.2) Quelles étaient les forces de ce système?
- 3.3) Quelles étaient les faiblesses de ce système?
- 3.3) Depuis votre partenariat avec SFCG, quels sont les acquis que vous avez eu en gestion administrative et financière? Expliquez
- 3.4) Quelles sont les connaissances que vous avez acquises en recherche de financement avec l'appui de SFCG?
- 3.5) Combien de projets et de quelle nature avez-vous conçu et soumis pour financement depuis ce renforcement de capacités réalisées par SFCG?

3.6) Quelle est la valeur ajoutée de la collaboration avec SFCG sur la vie de l'AEPT?

4. Grille Panel des Experts

GUIDE POUR UN PANEL D'EXPERTS MEDIA

Titre de l'émission :	
Objectif de l'émission	
1.	
2.	
3.	
4.	
5.	

1. ANALYSE DE LA STRUCTURE INTERNE DE L'EMISSION (ici, il faut forcément écouter les émissions).

Critères		Points Positifs	Points à Améliorer
1.	Aspects / sons (jingle, générique, duplex)		
2.	Aspects/musique (longueur, thème)		
3.	Qualité du montage + Habillage		

4.	Pertinence du sujet traité pour le public		
5.	Pertinence des personnes ressources		
6.	Variété des lieux (régions, etc.)		
7.	Respect équilibre du genre		
8.	Adéquation intro/ sujet		
9.	Progression		
10.	Clarté de la problématique		
11.	Exactitude et précision des faits rapportés		

12.	Impartialité du producteur		
13.	Responsabilité des propos		

2. ANALYSE DES ASPECTS COMPLEMENTAIRES : PRODUCTION - DIFFUSION - INTERACTION

Critères		Très faible(1)	Faible(2)	Moyen(3)	Bon(4)	Très bon(5)
1.	Production effective ?					
2.	Nombre d'émissions produites ?					
3.	Diversité de sujets/ Thèmes ?					
4.	Prise en compte des préoccupations de la population, surtout rurale ?					
5.	Diffusion effective ?					
6.	Nombre de diffusion ?					
7.	Rayon de diffusion ou couverture ?					
8.	Nombre de feedbacks / réactions des auditeurs					
9.	Niveau de professionnalisme du journaliste.					
10.	Sensibilité aux conflits.					

--	--	--	--	--	--	--

5. Biographie de l'Évaluateur Principal

Issaka Herman Traoré est l'Expert Conception-Suivi-Evaluation des Programmes de SFCG pour l'Afrique. Il apporte son appui à 15 pays d'Afrique, il est basé au Burundi avec des missions régulières dans les autres pays d'intervention de SFCG. Issaka a plus de 16 ans d'expérience dans le suivi et l'évaluation, la mise en place des systèmes de suivi-évaluation, les approches participatives d'évaluation, et l'appui à l'élaboration et la mise en œuvre des projets/programmes. Ces domaines thématiques d'expertise incluent démocratie & gouvernance, l'autonomisation des femmes, le secteur minier, la micro-finance, la gestion des ressources naturelles et l'éducation. Issaka a étudié et travaillé dans son pays le Burkina Faso et dans d'autres pays, pour des organisations comme le NDI, CRS et World Cocoa Foundation. Il est titulaire d'un BA en Développement et Coopération Internationale de Kimmage Development Studies Centre en Irlande. Issaka est actif dans la communauté d'évaluation en Afrique et au plan mondial, il a servi comme membre du Bureau de l'Association Africaine d'Évaluation pendant trois ans, comme membre du Bureau de l'Organisation Internationale pour la Coopération en Évaluation pendant deux ans, et est actuellement co-président du Groupe de Travail "Renforcer l'environnement/contexte pour l'Évaluation" de l'initiative internationale EvalPartners. Il est également membre du Groupe de Travail sur le genre de la Société Européenne d'Évaluation.